

# Journée d'étude

## *Désamours systémiques*

Vendredi 25 octobre 10h - 18h

Avec

Gilles Baume, Alice Cazaux, Coline Degruson, Cédric Fauq, Michèle Martel, Marie Moreau, Juliette Pym, François Trahais.

En parallèle de l'exposition *Amour Systémique* au Capc, la journée d'étude *Désamours systémiques* entend s'intéresser à la critique institutionnelle au sein des pratiques artistiques.

Ce temps de recherche portera sur des pratiques alternatives en proie à leur réception institutionnelle et sur des œuvres s'immisçant dans des établissements culturels de façon à en changer les modes opératoires.

Il sera également l'occasion de pratiquer un arpentage – méthode de lecture collective – de l'ouvrage *L'art impossible* de Geoffroy de Lagasnerie (PUF, 2020), et enfin d'écouter Michèle Martel, co-autrice du manifeste collectif *Pour des écoles d'art féministes* (Les Presses du Réel, 2024).

Un partenariat Capc & ARTES (UR24141), le laboratoire des arts de l'Université Bordeaux Montaigne

# Programme - Vendredi 25 octobre

10h **Accueil des participants**

---

10h15 **Mot d'ouverture par Gilles Baume, Alice Cazaux et Cédric Fauq**

---

10h30 **Visite flash. Œuvres choisies de l'exposition *Amour Systémique***

---

11h **Pratiques artistiques alternatives et réception institutionnelle**

---

**Coline Degruson**

*Les délires du système : est-ce GRAV docteur ?*

---

**François Trahais**

*Les réseaux de l'art conceptuel en France, expositions indépendantes, circuits marchands et processus d'institutionnalisation*

---

12h00 **Déjeuner**

---

13h30 **Café arpentage**

De l'ouvrage *L'art impossible* de Geoffroy de Lagasnerie (PUF, 2020)

---

15h00 **Fabriques artistiques critiques au cœur des systèmes de monstration**

---

**Marie Moreau**

*Fabulation pour un procès, le cas des œuvres empêchées légalement du Bureau des dépositions*

---

**Juliette Pym**

*Redonner du sens au système : critique institutionnelle et protocoles de travail*

---

**Pause**

---

17h00 **Michèle Martel**

*Présentation du manifeste collectif Pour des écoles d'art féministes (Les Presses du Réel, 2024)*

---

# Les interventions

Coline Degruson

---

*Les délires du système : est-ce GRAV docteur ?*

---

Vendredi 25 octobre, 11h

---

Entre amour systémique de François Morellet au cours des années 50 et désamour systémique du Groupe de Recherche d'Art Visuel au cours des années 1960, il sera question d'évoquer cette bande d'artistes et sa trajectoire artistique, du Rio de la Plata à Paris, en passant par Budapest. Des œuvres collectives aux manifestes engagés, quelle place occupe le système dans cette décennie du lumino-cinétisme ?

François Trahais

---

*Les réseaux de l'art conceptuel en France, expositions indépendantes, circuits marchands et processus d'institutionnalisation*

---

Vendredi 25 octobre, 11h30

---

Au cours des années 1970, plusieurs expositions collectives témoignent de la réception de l'art conceptuel en France. La première de ces manifestations émane d'une initiative indépendante avec l'exposition *18 PARIS IV.70* organisée par Michel Claura d'après une idée de Seth Siegelaub. Cependant, et très rapidement, deux marchands d'art : Daniel Templon et Yvon Lambert vont contribuer à la diffusion de l'art conceptuel, et *in extenso*, à sa consécration institutionnelle. Cette récupération amènera Claura et Siegelaub à une sorte de « désamour systémique » dès lors qu'ils se retireront progressivement du champ de la promotion d'un art dont ils furent pourtant les instigateurs premiers sur le territoire français.

Café arpentage

---

De l'ouvrage *L'art impossible* de Geoffroy de Lagasnerie (PUF, 2020)

---

Vendredi 25 octobre, 13h30

---

Découpage, lecture collective et restitution/discussion. En quatrième de couverture : « Tout créateur devrait se poser la question de savoir comment ne pas être complice, volontairement ou involontairement, des systèmes des pouvoirs. Pour cela, il est nécessaire de substituer une éthique des œuvres à une valeur inconditionnelle de la culture. Dans *Penser dans un monde mauvais*, Geoffroy de Lagasnerie proposait de placer au cœur des sciences sociales et de la philosophie la production de « savoirs oppositionnels » : comment transposer ces analyses au champ de l'art ? Dès qu'on le confronte au monde et à l'action, que l'on refuse l'autonomisation de la sphère esthétique, il est difficile de ne pas devenir sceptique sur la valeur de l'art : peut-on définir un « art oppositionnel » ? Sur quelles valeurs reposerait-il ? Contre quelles valeurs s'affirmerait-il ? Quelles relations entretiendrait alors l'artiste avec les institutions du monde culturel ?

Marie Moreau

---

*Fabulation pour un procès, le cas des œuvres empêchées légalement du Bureau des dépositions*

---

Vendredi 25 octobre, 15h

---

Cette étude commence par un geste, celui de réunir les personnes témoins, agents, producteurs, diffuseurs et/ou co-auteurs de l'ensemble aujourd'hui empêché légalement et dissout : *Le Bureau des dépositions*. Pendant cinq ans, un ensemble de dix co-auteurs-performeurs ont créé des œuvres immatérielles performatives. Par le droit d'auteur, ils et elles pouvaient s'exprimer publiquement contre rémunération en cédant leurs droits d'auteurs alors qu'ils étaient, pour plusieurs, interdits au droit du travail étant soit clandestinisés, soit en demande d'asile. Leurs expressions traitaient directement des injustices que produisent le droit des étrangers sur les vies en Europe et sur les frontières d'Europe et sur le droit d'auteur. Leurs co-crétions ont pris la forme d'œuvres-milieux, œuvres immatérielles performatives qui sont aujourd'hui légalement empêchées.

Juliette Pym

---

*Redonner du sens au système : critique institutionnelle et protocoles de travail*

---

Vendredi 25 octobre, 15h30

---

Cette proposition s'intéressera à l'influence de la critique institutionnelle sur la redéfinition des protocoles de travail dans les institutions artistiques, afin de promouvoir une institution de l'art plus éthique. Deux expositions serviront de point d'appui à cette réflexion. En 2019 au BBB centre d'art, l'exposition *Temps partiels* de Matthieu Saladin propose une réflexion critique sur « notre rapport au passé et au présent des idées politiques » en intervenant sur le centre d'art par des protocoles (modification des horaires d'ouverture, transposition du budget en musique, ralentissement du rythme du travail de l'équipe). En 2020, Enric Puig qui vient d'être nommé à la direction du centre d'art Santa Mònica de Barcelone propose une exposition inaugurale auto-réflexive. *Exposer · Ne pas s'exposer · S'exposer · Ne pas exposer* invite les artistes à prendre part à une réflexion sur les « processus de déconstruction et de reconstruction d'un centre d'art dans les sphères institutionnelle, architecturale et symbolique ».

Michèle Martel

---

*Présentation du manifeste collectif Pour des écoles d'art féministes (Les Presses du Réel, 2024)*

---

Vendredi 25 octobre, 17h

---

Retranscrire un cycle de conférences, entretiens, workshops et groupes de discussion féministes intersectionnels dans une école d'art s'avère crucial pour partager des outils d'émancipation et bousculer les critères implicites qui structurent nos regards et nos pratiques (identification aux normes visuelles occidentales, représentations romantico-capitalistes de l'artiste-auteur-rice...). Il apparaît primordial de donner la parole aux artistes et à ceux qui les soutiennent sur leurs manières d'appréhender les relations de pouvoir voire de les déjouer. Cet ouvrage a pour premier objet de partager les contenus accueillis et produits à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole entre 2017 et 2022. Il est aussi l'occasion de travailler avec un groupe d'étudiant-es, d'artistes et de chercheuses, pour penser la manière d'élaborer collectivement des invitations mais aussi l'élaboration de l'ouvrage ; il est un outil pour un travail pédagogique collectif et idéalement horizontal au cœur d'une institution hiérarchisée et hiérarchisante. Les invitations, la transcription et l'édition des textes se sont faits en commun.

# Intervenants

## Alice Cazaux, docteure en arts (histoire, théorie, pratique)

---

Alice Cazaux est professeure agrégée d'arts plastiques et chercheuse associée au laboratoire ARTES de l'université Bordeaux Montaigne, où elle enseigne au département des Arts. Elle est l'auteurice d'une thèse portant sur les interprétations de la folie dans l'art actuel russe (2015), et consacre à présent ses recherches à la question du corps comme véhicule d'action politique. Ses dernières contributions académiques abordent l'actionnisme russe et les formes de la contestation politique. Une part importante de ses expérimentations pratiques et théoriques concerne la question du travail, en arts et au-delà. Elle exerce en parallèle une activité de critique et de conseil auprès d'artistes, de galeries et d'institutions.

## Coline Degruson, doctorante en histoire de l'art contemporain

---

Coline Degruson est doctorante en histoire de l'art contemporain sous la direction de Richard Leeman, au sein du laboratoire ARTES de l'Université Bordeaux Montaigne. Elle y est également chargée d'enseignements et enseigne l'art contemporain à l'Icart Bordeaux. Ses recherches portent sur l'étude des écrits de François Morellet dans un prisme de compréhension plus général de relecture historiographique de l'abstraction géométrique au travers de l'écrit d'artiste.

## Cédric Fauq, commissaire en chef du Capc, Bordeaux

---

Depuis septembre 2021, Cédric Fauq est commissaire en chef au Capc musée d'art contemporain de Bordeaux. Ses projets les plus récents incluent les expositions collectives *Air de repos (Breathwork)*, *Barbe à Papa* et *Le Club du Poisson-Lune* ainsi que le festival de performances *L'Académie des Mutantes*. Au Capc, il a également collaboré avec les artistes Nina Beier, Abbas Zahedi, Olu Ogunnaike, Sung Tieu, Aria Dean et Maxime Bichon. De 2020 à 2021, il a été curator au Palais de Tokyo. Avant cela, il était curateur des expositions à Nottingham Contemporary (Royaume-Uni). Il développe également des projets en indépendant et a récemment travaillé avec Matthieu Laurette pour son exposition rétrospective au MAC VAL.

## Michèle Martel, docteure en histoire de l'art

---

Michèle Martel est docteure en histoire de l'art (Université de Paris I – Sorbonne). Sa thèse s'intitule « Hans Arp : Poétique de la forme abstraite » et pose la question de la généalogie d'une forme (tant dans ses aspects pratiques que théoriques) tout en tentant de proposer une réévaluation des avant-gardes en les enracinant dans la multiplicité de leurs sources ainsi que dans la continuité du siècle qui précède leur apparition. Elle a travaillé dans de nombreuses institutions culturelles publiques et privées (Galerie Le Carré – Lille, Galerie l'AGArt – Amilly, MUBA Tourcoing, Le Fresnoy, MAMVP). Elle enseigne depuis 1999 (Université Lille III, Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et a coordonné l'option art à l'ESAM Caen/Cherbourg où elle enseignait l'histoire et la théorie des arts. Elle est depuis 2012 membre du jury du test d'entrée à l'École du Louvre. Ses textes les plus récents ont paru dans *L'Art comme expérience*

(Liénart, 2010 sous la direction de Camille Saint-Jacques et Eric Suchère), *Arp en ses ateliers d'art et d'écriture* (Musée de Strasbourg, 2011 sous la direction d'Aimée Bleikasten), *Itinérances. L'art en déplacement* (De l'incidence éditeur, 2013, sous la direction de Laurent Buffet) et *MCDMagazine* (2015).

## Marie Moreau, artiste

---

Marie Moreau est plasticienne et réalisatrice d'essais documentaires. Elle a été co-autrice du *Bureau des dépositions* (2018-2023), et mène actuellement une thèse création-recherche au LESA (Aix Marseille) sur les empêchements légaux que produit le droit des étrangers sur les mondes de l'art et de la connaissance. Elle a été artiste associée au Centre National d'Art Contemporain, le Magasin des Horizons, à Grenoble et aux Subsistances – Grütli Lyon-Genève, puis au Pacifique, centre de développement dramaturgique de Grenoble avec le *Bureau des dépositions*. En 2012 elle crée *Atlas Local*, dispositif de récolte et de colportage de cartographies erratiques. Depuis 2017, elle chemine avec plusieurs personnes inquiétées et/ou ségréguées par les politiques migratoires. *Bureau des dépositions* est une cellule de refonte de la justice et de l'agir coopératif en co-auctorialité. Plusieurs œuvres-milieux, immatérielles et performatives, ont été créées par les dix co-auteurs du *Bureau des dépositions*. Marie Moreau vient de finir le film *Paradis barbare*, film-legs, qui questionne la responsabilité en prise avec le cancer et le droit de l'environnement au travers du récit d'un ensemble de personnes malades, en rémission ou guéris de cancers. En 2024, elle participe à l'ouvrage collectif *L'intérêt à agir. Quand l'art s'inquiète du droit des étrangers* (Ed. Loreleï, 2024).

## Juliette Pym, artiste-autrice

---

Juliette Pym est artiste-autrice et musicienne. Après un doctorat inachevé en histoire de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne portant sur la construction historiographique de la critique institutionnelle de 1975 à 1993, elle occupe le poste de coordinatrice des formations au BBB centre d'art de 2021 à 2024, où elle construit et participe à des programmes d'enseignement sur la professionnalisation des artistes contemporains. En parallèle, elle poursuit des activités d'écriture et de recherche sur les manifestations actuelles de la critique institutionnelle, et collabore avec des artistes musicien-nes et plasticien-nes sur des projets de création et de commissariat.

## François Trahais, doctorant en histoire de l'art

---

François Trahais enseigne l'histoire de l'art à l'université Bordeaux Montaigne. Il participe à la conception des *Essais*, revue interdisciplinaire en sciences humaines, dont il co-dirigea le n°8, un numéro thématique consacré au potentiel créateur de l'erreur dans les arts et les humanités. Il est également le traducteur des premiers *Paintings* du groupe Art & Language, et a co-organisé une exposition consacrée aux livres d'artistes conceptuels présentée au CAPC puis au CDLA (Centre des livres d'artistes). Ses recherches actuelles portent sur l'historiographie du conceptualisme.

Capc  
Musée d'art contemporain  
de Bordeaux

7, rue Ferrère  
33000 Bordeaux  
05 56 00 81 50  
capc@mairie-bordeaux.fr  
www.capc-bordeaux.fr

Ouvert du mardi au dimanche  
11h – 18h  
Jusqu'à 20h le 2<sup>e</sup> mercredi du  
mois  
Fermé les lundis et jours fériés,  
sauf les 14 juillet et 15 août



8€ tarif plein  
4,5€ tarif réduit  
Gratuité sous conditions

## CHATEAU HAUT-BAILLY

MÉCÈNE D'HONNEUR

LESAMISDUCAPC



BANQUE  
PALATINE



CUSHMAN &  
WAKEFIELD

CHÂTEAU  
HAUT SELVE  
GRAND VIN DE GRAVES

Grand Cru Classé en 1855  
CHÂTEAU  
DE  
CAMENSAC  
HAUT-MÉDOC

unikalo  
PERFORMANCES VITICOLES

★★★★  
HN  
HOTEL DE NORMANDIE  
BORDEAUX

SEEKO'O  
HOTEL \*\*\*\*